

Matériaux de construction des maisons d'habitation.—Le tableau 14, qui classe les maisons d'habitation selon les matériaux dont elles sont construites, fait ressortir la prédominance accentuée des maisons en bois, chose toute naturelle si l'on considère l'énorme quantité de bois dont on dispose au Canada; quoique leur proportion soit descendue de 81.48 p.c. en 1891 à 72.92 p.c. en 1921, leur nombre est passé de 686,614 en 1891 à 1,286,396 en 1921. Les maisons en brique, au nombre de 131,421, soit 15.38 p.c. en 1891, se chiffrent par 383,032 en 1921, ou 21.71 p.c. Par contre, au cours des mêmes trente années, le pourcentage constitué par les maisons en pierre est tombé de 3.04 p.c. à 1.83 p.c. du total; enfin, les maisons en béton sont passées de 4,518 en 1911 à 11,163 en 1921, soit de 0.32 à 0.63 p.c.

Tenure domiciliaire.—Des 1,764,129 maisons dénombrées lors du recensement de 1921, 35,095 étaient des appartements, et 76,471 étaient dans des rangées de maisons. Ces 1,764,129 maisons donnaient 2,001,512 logements, dont 977,776 étaient ruraux et 1,023,736 étaient urbains. Des premiers, 767,581, ou 78.5 p.c., étaient occupés par les propriétaires; et des derniers, 471,569, ou 46.06 p.c., étaient occupés par les propriétaires. Pour détails, voir tableau page 115 de l'Annuaire 1927-28.

Section 5.—Âge de la population.¹

Les mêmes causes qui, dans le passé, ont faussé la répartition entre les sexes, ont également affecté l'âge de la population. Dans les premières phases de la colonisation d'un pays nouveau, la masse de sa population est constituée par des hommes relativement jeunes, les femmes et les enfants étant absents, de telle sorte qu'un dénombrement révélera une population masculine considérable entre les âges de 20 à 50 ans et une natalité excessivement basse. Plus tard, lorsque la grande disproportion entre les sexes s'est atténuée, dans un pays nouveau où il y a de la terre et du travail pour tout le monde, on constate un accroissement naturel très considérable ainsi qu'une proportion extraordinairement élevée d'enfants. C'est ainsi qu'en 1871 (voir tableau 14), sur 1,000 Canadiens, il n'y avait pas moins de 287 enfants au-dessous de 10 ans; d'autre part, sur 1,000 habitants, 526.76 n'avaient pas encore atteint leur vingtième année. Mais, en même temps que la population allait grossir les agglomérations urbaines, les mariages devinrent beaucoup moins précoces et l'on en vint à considérer les enfants plutôt comme une charge que comme une joie. En 1911, sur 1,000 habitants il n'y avait plus que 231.83 enfants de moins de 10 ans et 423.42 enfants et adolescents de moins de vingt ans. Toutefois, en 1921, ces chiffres remontaient respectivement à 239.68 et 434.82, l'augmentation sur 1911 étant due probablement au déclin de la proportion des immigrants adultes par rapport à la population totale.

On peut également démontrer de la manière suivante le changement survenu depuis 1871 dans les rapports entre les différents âges. Si l'on considère le Canadien d'âge médian en 1921 (c'est-à-dire, qui se plaçait exactement entre deux masses, l'une plus âgée que lui et l'autre plus jeune), nous trouvons que ce Canadien avait, en 1921, 23.94 ans. Si l'on tient compte uniquement de la population masculine, l'âge médian, en 1921, était de 24.73 ans, tandis que pour la population féminine il était de 23.17 ans. Par contre, si l'on envisage la population des quatre provinces originaires, dénombrée au recensement de 1871, nous trouvons que l'âge médian était de 18.80 ans, celui de la population masculine de 18.78 et celui de la population féminine de 18.82 ans. Ainsi, le Canadien d'âge médian était, en 1921, plus âgé de 5.14 ans qu'en 1871, fait principalement attribuable à ce que,

¹Pour plus de détails sur l'âge de la population, voir pp. 1-111, Vol. II du Recensement de 1921, publié par le Bureau Fédéral de la Statistique.